BILAN SANITAIRE
HAUTS-DE-FRANCE 2017
Tome 1

Grandes cultures,
Pommes de terre, Fruits rouges,
Légumes

La synthèse d’une année de surveillance biologique
du territoire Hauts-de-France

Rédaction : Animateurs filières du réseau d’épidémiosurveillance Hauts-de-France
Mise en page : Carole Bonneau – Chambre Régionale d’agriculture Hauts-de-France
Coordination, renseignements : Jean-Pierre PARDOUX – Chambre d’agriculture de la Somme – Samuel BUECHE – Chambre d’agriculture Nord-Pas-de-Calais.

Crédits photos : Fredon Picardie, Chambre Régionale d’Agriculture Hauts-de-France, Internet
**SOMMAIRE**

<table>
<thead>
<tr>
<th>Sommaire</th>
<th>Page 2</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Le mot du président</td>
<td>Page 3</td>
</tr>
<tr>
<td>Remerciements</td>
<td>Page 4</td>
</tr>
<tr>
<td><strong>Bilan sanitaire : en grandes cultures</strong></td>
<td>Page 5</td>
</tr>
<tr>
<td>✔ Blé</td>
<td>Page 6</td>
</tr>
<tr>
<td>✔ Orges</td>
<td>Page 14</td>
</tr>
<tr>
<td>✔ Colza</td>
<td>Page 15</td>
</tr>
<tr>
<td>✔ Féverole de printemps</td>
<td>Page 27</td>
</tr>
<tr>
<td>✔ Pois de printemps</td>
<td>Page 31</td>
</tr>
<tr>
<td>✔ Lin Textile</td>
<td>Page 35</td>
</tr>
<tr>
<td>✔ Luzeerne</td>
<td>Page 38</td>
</tr>
<tr>
<td>✔ Maïs</td>
<td>Page 39</td>
</tr>
<tr>
<td>✔ Betteraves</td>
<td>Page 44</td>
</tr>
<tr>
<td><strong>Bilan sanitaire : en pommes de terre</strong></td>
<td>Page 48</td>
</tr>
<tr>
<td>✔ Bilan maladies</td>
<td>Page 50</td>
</tr>
<tr>
<td>✔ Bilan ravageurs</td>
<td>Page 53</td>
</tr>
<tr>
<td><strong>Bilan sanitaire : en fruits rouges</strong></td>
<td>Page 60</td>
</tr>
<tr>
<td>✔ Bilan maladies</td>
<td>Page 61</td>
</tr>
<tr>
<td>✔ Bilan ravageurs</td>
<td>Page 62</td>
</tr>
<tr>
<td><strong>Bilan sanitaire : en légumes – ravageurs, maladies</strong></td>
<td>Page 65</td>
</tr>
<tr>
<td>✔ Carotte</td>
<td>Page 66</td>
</tr>
<tr>
<td>✔ Céleri</td>
<td>Page 66</td>
</tr>
<tr>
<td>✔ Chou</td>
<td>Page 67</td>
</tr>
<tr>
<td>✔ Endive</td>
<td>Page 68</td>
</tr>
<tr>
<td>✔ Epinard</td>
<td>Page 69</td>
</tr>
<tr>
<td>✔ Haricot/Flageolet</td>
<td>Page 70</td>
</tr>
<tr>
<td>✔ Oignon</td>
<td>Page 71</td>
</tr>
<tr>
<td>✔ Pois</td>
<td>Page 72</td>
</tr>
<tr>
<td>✔ Poireau</td>
<td>Page 73</td>
</tr>
<tr>
<td>✔ Scorsonère</td>
<td>Page 73</td>
</tr>
<tr>
<td>✔ Salade</td>
<td>Page 74</td>
</tr>
<tr>
<td><strong>Retrouvez les BSV</strong></td>
<td>Page 75</td>
</tr>
<tr>
<td><strong>Bilan de campagne d’envoi des BSV</strong></td>
<td>Page 76</td>
</tr>
</tbody>
</table>
LE MOT DU PRESIDENT

« La proximité : une priorité pour notre réseau »

Réalisée dans le cadre du plan national ECOPHYTO «produire autrement», la surveillance biologique du territoire permet à tout acteur des zones agricoles comme des zones non agricoles, de détecter et d’évaluer chaque semaine le niveau de présence des différents bio agresseurs de ses cultures (ravageurs, maladies, plantes invasives, détection des parasites de quarantaine). La synthèse des observations recueillies et les analyses de risque prennent en compte la biologie des parasites ou des modèles épidémiologiques et sont publiées dans un document que vous avez à disposition chaque semaine : le Bulletin de Santé du Végétal (BSV)

J’ai apprécié vos réponses à l’enquête satisfaction lancée l’automne dernier. Vous êtes plus de 500 utilisateurs à avoir répondu au questionnaire. Vous avez confirmé l’intérêt du BSV pour son utilité dans le suivi de vos cultures et pour son aide dans vos décisions. Son objectivité, sa fiabilité et sa pertinence ont été largement soulignées. Vous nous avez également proposé des pistes d’améliorations que nous prendrons en compte pour la diffusion des prochains BSV.

Ce BSV est le fruit du travail d’un ensemble de partenaires que je tiens à remercier pour leur implication et leur professionnalisme et qui, chaque jour, interviennent dans l’observation, l’animation des différentes filières, l’analyse du risque et la rédaction : les Chambres d’agriculture Hauts-de-France, les instituts techniques, les FREDON Nord-Pas de Calais et Picardie, les organismes économiques, les entreprises agro-alimentaires, les agriculteurs observateurs ainsi que la DRAAF Hauts-de-France.

Vous trouverez dans cette nouvelle édition du Bilan Sanitaire Régional, la synthèse des observations réalisées courant 2017 sur la région Hauts-de-France, pour les cultures du blé, de l’orge d’hiver, du colza, des pois de printemps, de la féverole de printemps, du lin fibre, de la luzerne, du maïs, des pommes de terre, des betteraves. Vous trouverez également dans cette édition la synthèse des observations en zones non agricoles.


Je tiens tout particulièrement à remercier pour la qualité et la régularité de leurs suivis, les 155 partenaires qui s’investissent dans notre Réseau Régional d’Épidémiosurveillance cités en page suivante, ainsi que les 340 techniciens, agriculteurs et particuliers, qui ont réalisé régulièrement ces observations en 2017.

Vous souhaitant une lecture riche d’enseignements, je vous encourage à une valorisation sans limite de notre document !

Le Président du Réseau d'Épidémiosurveillance de Picardie
Christophe BUISSET

Retrouvez les Bulletins de Santé du Végétal (BSV) sur les sites :
✓ des Chambres d’agriculture Hauts-de-France : http://www.hautsdefrance.chambres-agriculture.fr/
✓ de la DRAAF Hauts-de-France : http://draaf.hauts-de-france.agriculture.gouv.fr/

Pour vous abonner et recevoir les BSV chaque semaine ; contacter Virginie Vasseur – Chambre régionale d’agriculture Hauts-de-France - y.vasseur@hautsdefrance.chambagri.fr

Vous souhaitez devenir observateur, contacter Jean-Pierre Pardoux – jp.pardoux@somme.chambagri.fr ou Samuel BUECHE – samuel.bueche@agriculture-npdc.fr
REMERCIEMENTS

Nous remercions les structures suivantes pour leurs observations réalisées en 2017 sur les cultures citées dans les bilans sanitaires:

A - B
ACOLYANCE, ACTAPPRO/CLEF, AGORA, AGORIS, AGROVISION, ALIENDER, APEF, ARVALIS
Institut du végétal, ASEL, Melle Augrain, BASF, Mr Baudrin, Mme Bazar-Vidon, Mr Benoit, BONDUELLE, Mr Bottiau, Mme Bourgeois, Mr Boutin, BULLY GRAINS.

C
CAPSEINE, CAFY, CAMPION, Mr Cannesson, Mr Cardon, CER France (Oise), CERENA, CETA du Soissonnais, CETA de Ham Vermandois, CETA de Marle, CETA de Saint Quentin, CETA des 3 Vallées, CETA des hauts de Somme, CETA du Nord de l’Aisne, CETA Endives Artois, Mr Chabrol, Chambre d’Agriculture de l’Aisne, Chambre d’Agriculture de l’Oise, Chambre d’Agriculture de la Somme, Chambre d’Agriculture du Nord Pas de Calais, Chambre Régionale d’Agriculture Hauts-de-France, CHARPENTIER SA, Mr Colin, Mr Colson, COMITE NORD, COMPAS SAS, Coopérative Féculière de Vecquemont, COPLO, Mr Cornée, Mr Cornet, Mr Coupéy, Mr Coustenoble.

D - E
Mr DANCOISNE, DICOGEL, Mme DUBOS, Mme DUVAL, EARL aux légumes de mon jardin, Mr Dalle, Mr Delaporte, Mr Deraeve, Mr de Diesbach, EARL Domaine de Moismont, EARL Paucellier, ESAT de l’Arche, Ets BITZ, Ets COUDEVILLE, ELCHAIS SAS, Mr Evrard, EXPANDIS.

F - G
GR CETA du Soissonnais, Mr Forobert, FLORIMONT DESPREZ, FORT ET VERT, FREDON Nord Pas-de-Calais, FREDON Picardie, GAEC Fourdinier, GAEC Lenoir, GARACHE, Mr Gérard, GC la pomme de terre, GITEP, Mr Guyot,

H - I - J - K
INTERSNACK, Institut de Genech, IPM France, IREO de Flixecourt, ITB de l’Aisne, ITB de l’Oise, ITB de la Somme, ITB du Nords Pas-de-Calais, Jardins de Montplaisir, HERREMAN, JOURDAIN SARL, Mr Huylges, KWS.

L - M - N
LA CHOUCROUTE DE CAMPAGNE, LA FLANDRE, LA LINIÈRE, LABRE, LAMBLIN-DUJARDIN, Mr LECONTE, LE GAPP, LEGTA d’Airion, Mr Lefèvre, Mr Lesage, Mme Letellier, Liénart Vincent EARL, Mr Lieven, LINEA SARL, Lycée de Tilloy, Mr Machu, Maison familiale de Villers Bocage, MARCHE DE PHALEMPIN, MAC CAIN, MATERNE, Mellon EARL, Mr Nicolai, NORD NEGOCE, NORIAP, Mr Noyon.

O- P
OPERA, OPLINORD, OPL-VERT, Mr Paucellier, PHYTEUROP, Mme Pinchon, POM’ALLIANCE, POMUNI, PRIMACOOP, Mr Prot.

R- S
Mr Ratel, Mr Reine, ROQUETTE FRERES, RUYSSEN, SAINT LOUIS SUCRE, SANATERRA, SANTERLEG, SCEA du Colombier, SCEA PCF de Cumont, Mr SEGUIN, SERMAPLUS, SETA de Bapaume, SIPEMA, SODELEG, SOENEN, SRAL Hauts-de-France.

T-U
TECHNIPRO, TEREOS SYRAL, TEREOS, TERNOVEO, TERRES INOVIA, TEXTILIN, Mme Thomas, Mr Torrado, TOUQUET SAVOUR, TV CONSULTING, UCAC, UNEAL, UNILET, UNION SCARPE.

V-W
VAESKEN, VALFRANCE, Mr Vandaële, VANDEBILT, Mr Vandenbussche, VANDERHAEVE, Mr Vandheraeghe, VAN ROBAEYS, Mr Vasseur, Mr Venet, les Vergers de Sennevières, les Vergers de Thiérache, VERSTAEN, VILMORIN, VION, VIVESCIA, Mr Vray.
BILAN SANITAIRE 2017

Grandes Cultures

Animateurs filière

Céréales :

- Justine DACQUIN – Chambre d’Agriculture de l’Oise
- Thierry DENIS – Arvalis Institut du végétal
- Elodie GAGLIARDI – Arvalis Institut du végétal
- Claude GAZET – Chambre d’Agriculture du Nord Pas-de-Calais

Colza :

- Claude GAZET – Chambre d’Agriculture du Nord Pas-de-Calais
- Martine ROUX-DUPARQUE – Chambre d’agriculture de l’Aisne
- Arnaud VAN BOX SOM – Terres Inovia

Protéagineux : Pois – Féveroles :

- Vincent DUVAL – FREDON Picardie
- Claude GAZET – Chambre d’Agriculture du Nord Pas-de-Calais
- Alain TOURNIER – Chambre d’agriculture de l’Aisne

Lin textile :

- Delphine CAST – Arvalis Institut du Végétal
- Hervé GEORGES – Chambre d’agriculture de la Somme
- Aude PETIT – Chambre d’Agriculture du Nord Pas-de-Calais

Luzerne :

- Thibaud LEROY – Chambre d’agriculture de la Somme

Maïs :

- Bertrand CARPENTIER – Arvalis Institut du Végétal
- Vincent DUVAL – FREDON Picardie
- Claude GAZET – Chambre d’Agriculture du Nord Pas-de-Calais

Betteraves :

- Vincent DELANNOY – ITB du Nord Pas-de-Calais
- Philippe DELEFOSSÉ – ITB de l’Oise
- Claude GAZET – Chambre d’Agriculture du Nord Pas-de-Calais
- Hervé HEMERYCK – Chambre d’agriculture de l’Oise
CEREALES

Le réseau d’observations 2017

En 2016-2017, 119 parcelles de blé, 21 parcelles d’orge d’hiver et 21 parcelles d’orge de printemps ont été inscrites au réseau d’observation Hauts-de-France. Chaque semaine, au printemps, 80 (et jusqu’à 90) parcelles de blé, 20 parcelles d’orge d’hiver et 18 parcelles d’orge de printemps ont été suivies régulièrement. Une quarantaine de partenaires et une centaine d’observateurs ont participé au réseau.

Répartition des parcelles à l’automne : 78 parcelles de blé et 20 parcelles d’orge d’hiver ont été observées à l’automne 2016 avec une répartition satisfaisante (cf. carte ci-contre).

Répartition des parcelles au printemps : 112 parcelles de blé, 20 parcelles d’orge d’hiver et 21 parcelles d’orge de printemps sont observées au printemps 2017 (cf. carte).
Répartition des parcelles traitées et non traitées :

Sur céréales, les 2/3 des observations du réseau Hauts-de-France se font sur des parcelles traitées (conduite agricole) et le tiers restant se fait sur des parcelles non traitées. Concernant la répartition, notons que seulement 10% des parcelles en Nord-Pas-de-Calais sont non traitées contre 50% pour la Picardie (cf. Carte ci-contre).

Les semis des parcelles observées pour le réseau sont représentatifs de la région. Les semis de blé s’échelonnent entre le 25 septembre et le 15 décembre avec la majorité des implantations réalisées entre le 5 et le 25 octobre. Les semis sont réalisés en bonnes conditions et assez rapidement (50% des blés semés au 20 octobre) et sont retardés d’une semaine par rapport à l’habitude. Les parcelles d’orges d’hiver sont semées entre fin septembre et mi-octobre. La 1ère vague de semis des parcelles d’orge de printemps est réalisée entre mi-février et fin février et la 2ème vague entre le 11 et le 17 mars.

Les variétés observées dans le réseau sont représentatives de la région : Bergamo, Fructidor, Rubisko, Terroir, Creek, Triomph et Boregar sont les variétés les plus observées du réseau. Concernant les orges d’hiver, Etnicel domine très largement, suivie de Tektoo, Detroit, KWS Tonic et Reflexion. Pour les orges de printemps, RGT Planet domine le réseau, suivie par Explorer et KWS Irina.

Résumé de l’année

Après une récolte 2016 catastrophique, les résultats de l’année 2017 retrouvent un niveau de rendement habituel, proche de la moyenne, avec toutefois une grande hétérogénéité, selon le type de sols, le précédent ou les conditions climatiques rencontrées pendant le printemps. La qualité est également au rendez-vous.

Le stade Epi 1 cm apparaît autour du 25 mars – 1 avril, proche de la médiane régionale. Le début montaison a lieu dans le sec et le frais. Les stades « trainent » un peu entre le stade 1 Nœud et dernière feuille étalée (DFE). Le retour des pluies début mai accélère la végétation et les stades épiaison et floraison apparaissent quasi simultanément fin mai (cf.tableau).

La campagne est marquée par un fort déficit hydrique au printemps qui sera finalement compensé par un très bon rayonnement permettant des fertilités épis exceptionnelles. Point également positif : la pression maladie est très faible, en particulier pour la septoriosée. Notons toutefois quelques symptômes de rouille jaune, et un peu d’oïdium en situations à risque. Le remplissage a par contre été entravé par de l’échaudage en fin de cycle, plus ou moins important selon les parcelles en fonction du déficit hydrique déjà subi et de la précocité des variétés.
Observations des stades du blé dans le réseau de surveillance biologique du territoire Hauts-de-France

<table>
<thead>
<tr>
<th>Date</th>
<th>2013</th>
<th>2014</th>
<th>2015</th>
<th>2016</th>
<th>2017</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>4-mar.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>11-mar.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>18-mar.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>23-mai</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>1-avr.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>8-avr.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>15-avr.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>22-avr.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>29-avr.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>6-mai</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>13-mai</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>20-mai</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>27-mai</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>3-juin</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>10-juin</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>17-juin</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>24-juin</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
</tbody>
</table>

Suivi des ravageurs d’automne :

Peu de ravageurs à l’automne excepté quelques dégâts de limaces

Limaces

En situation à risque, les limaces peuvent être présentes en provoquant localement des dégâts. Courant octobre, les parcelles les plus infestées du réseau dépassent 20 individus/m² piégés.

La pression est globalement plus importante que la campagne précédente.
**Pucerons**

Les vols de pucerons sont fréquents, mais de faibles intensités et les parcelles colonisées sont rares. Aucune parcelle du réseau ne dépasse 10% de pieds porteurs d’au moins 1 puceron à l’automne. Aucun symptôme de JNO n’est observé au printemps.

**Cicadelles**

Le risque cicadelle est quasi nul cet automne. L’arrivée du froid en décembre assainit la situation.

**Taupins**

Localement des dégâts de taupins sont signalés avec des symptômes certainement extrémissés par les conditions sèches du printemps.

**Suivi des maladies au printemps : Faible nuisibilité en 2017, très peu de septorioses**

**Piétin-Verse**

L’automne-hiver est en tendance frais et moyennement pluvieux sur la région. L’indice climatique TOP est intermédiaire pour les semis précoces et très faible pour les semis plus tardifs. (cf. graphiques). Le printemps sec est défavorable à son développement, mais des symptômes s’observent toutefois dans quelques parcelles : 3 parcelles du réseau sont assez atteintes et présentent 45 %, 50 % et 86 % de tiges nécrosées au stade grains laiteux.

**Indices TOP Piétin Verse pour plusieurs stations météorologiques et dates de semis**

*(Arvalis-Institut du végétal)*

<table>
<thead>
<tr>
<th>Stations météo</th>
<th>Semis précoces (01/10)</th>
<th>Semis intermédiaires (15 au 20/10)</th>
<th>Semis tardifs (15/11)</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Abbeville (80)</td>
<td>42</td>
<td>38</td>
<td>19</td>
</tr>
<tr>
<td>Creil (60)</td>
<td>36</td>
<td>30</td>
<td>11</td>
</tr>
<tr>
<td>Saint Quentin (02)</td>
<td>34</td>
<td>20</td>
<td>11</td>
</tr>
<tr>
<td>Dunkerque (59)</td>
<td>37</td>
<td>36</td>
<td>13</td>
</tr>
<tr>
<td>Cambrai (62)</td>
<td>31</td>
<td>24</td>
<td>11</td>
</tr>
<tr>
<td><strong>MOYENNE 2017</strong></td>
<td>36</td>
<td>30</td>
<td><strong>13</strong></td>
</tr>
<tr>
<td>MOYENNE 2016</td>
<td>63</td>
<td>44</td>
<td>32</td>
</tr>
<tr>
<td><strong>Moyenne 2001</strong></td>
<td>61</td>
<td>49</td>
<td><strong>34</strong></td>
</tr>
<tr>
<td>Moyenne 1996*</td>
<td>16</td>
<td>15</td>
<td>12</td>
</tr>
</tbody>
</table>
Indices TOP Piétin Verse semis précoce (1/10) et semis tardif (15/11) - Station de Creil (60) (Arvalis-Institut du végétal)

Nouvelle grille Piétin Verse

Depuis 2016, une nouvelle grille nationale de risque piétin verse mise au point par Arvalis en partenariat avec la DRIAAF est utilisée. Cette nouvelle grille tient toujours compte des critères de risque (sensibilité variétale, type de sol, potentiel infectieux, indice climatique ...), et permet de gommer les « effets frontières ». (cf. grille).

Nouvelle grille de risque piétin verse nationale

Autres maladies du pied

Pour la notation finale au stade grains laiteux, des symptômes de fusariose de la base de tige s’observent dans 5 parcelles du réseau, 1 parcelle présente du piétin échaudage et 1 autre du rhizoctone.
Rouille jaune : risque modéré


Indices YELLO Rouille Jaune semis (1/10) et (15/11) - Station de Creil (60) et Abbeville (80)
(Arvalis-Institut du végétal)

Dans le réseau, la rouille jaune est parfois présente en situation à risque (bordure maritime, variétés sensibles : Bergamo, Chevron, Creek, Boregar, Expert, Hyfi, RGT Kilimanjaro, Trapez...) sans pourtant être aussi précoce et explosive que 2014. Les 1ers symptômes sont signalés mi-avril mais le climat du printemps n’est pas favorable à son développement (sec, manque d’hygrométrie et frais). Au global, on observe moins de symptômes de rouille jaune que les 3 dernières années (2017 < 2016, 2015 <<2014).

Oidium : année sèche favorable aux symptômes

L’oidium est favorisé cette année par les conditions stressantes du printemps. Des symptômes parfois virulents s’observent sur variétés sensibles et cultures stressées (terres séchantes, semis tardifs ...). Il s’observe début montaison en fond de cuve et parfois sur tige, puis de manière plus modérée par la suite. Les variétés sensibles sont principalement touchées : Bergamo, Chevron, Collector, Creek, Fluor, Fructidor, Grapeli, Hyking, Pakito, RGT Texaco, Rubisko ou Stereo.
Quelques symptômes physiologiques passagers

Courant avril, les amplitudes thermiques sont fortes et les cultures sont stressées par la sécheresse. Quelques symptômes physiologiques et de la phytotoxicité s’observent après des applications de régulateurs et/ou fongicides.

Septoriose : risque très faible !

Les niveaux d’inoculum en sortie d’hiver sont médians à faibles (bordure maritime, secteur continental). Ensuite, le printemps sec est défavorable au développement de la maladie avec de très faibles contaminations pendant le début de la montaison. Le retour de quelques pluies inégalement réparties sur la région a lieu fin avril / début mai. Aucun déclenchement Septo-LIS® au stade 2 Nœuds, les variétés sensibles (Trapez, Terroir, Pakito...) déclenchent autour de dernière feuille pointante (DFP) et les variétés tolérantes (Fructidor, Cellule...) ne déclenchent pas avant dernière feuille étalée (DFE). Au final, la pression septoriose est faible à très faible.

Simulation d’évolution des contaminations de septoriose (modèle épidémiologique Arvalis) (Station de Creil)
**Rouille brune : présente en fin de cycle sur variétés sensibles**

*La rouille brune* fait son apparition en fin de cycle sur variétés sensibles avec les températures élevées du mois de juin. Des attaques parfois virulentes sont observées. Néanmoins l’arrivée tardive de cette maladie limitera l’impact sur le rendement. Les variétés concernées sont les plus sensibles : Creek, Expert, Chevron, Pakito ...

**Fusariose : absente cette année !**

Les années se suivent, mais ne se ressemblent pas. Après une année exceptionnelle humide en fin de cycle en 2016 où les symptômes de fusariose étaient très présents, la fusariose est quasiment absente cette année du fait des conditions très sèches autour de la floraison des blés. De plus, les stades se sont enchaînés rapidement ; à peine épiés, les blés fleurissent ; réduisant ainsi la période de risque de contaminations.

**Ravageurs de printemps discrets**

**Pucerons sur épi et cécidomyies orange**

Les ravageurs de printemps restent discrets cette année malgré des conditions climatiques parfois favorables (temps chauds et sec fin mai/début juin). Quasiment aucune parcelle ne dépasse le seuil d’un épi sur 2 colonisés par au moins un puceron. Les cécidomyies orange sont quant à elles très peu présentes. Pour finir, *le risque pucerons sur épis et cécidomyies orange est faible.*

**Mouches grises**

Le réseau de piégeage « mouches grises » à l’été 2017, positionne l’année en risque faible, avec 0.5 mouche piégée en moyenne (proche de l’année 2015). Il y a un risque potentiel d’attaques significatives, au-delà de 1 femelle capturée par jour en moyenne sur les 5 semaines de captures.
ORGES ET ESCOURGEONS

La nuisibilité des maladies sur orges en 2017 est moins importante que l’année dernière. L’œdium est présent en début montaison en particulier sur les orges de printemps. Les maladies rencontrées ensuite correspondent au cortège classique avec une dominante d’helminthosporiose à partir de mi-avril et la présence de rouille naine fréquemment signalée. La rhynchosporiose est également présente, mais moins précocement que l’année dernière. Ensuite, les conditions climatiques sèches du printemps ne sont pas favorables au développement des maladies sur orges et la nuisibilité est globalement faible en fin de cycle.

✓ **L’œdium** est présent en début de montaison, puis régresse naturellement. Cette maladie est présente plus particulièrement sur les orges de printemps qui souffrent du stress hydrique début mai.

✓ **L’helminthosporiose** est moyennement présent cette année et notons qu’Etincel semble plus sensible à cette maladie que les années précédentes.

✓ **La rouille naine** est présente un peu plus fréquemment que d’habitude. Les variétés concernées sont Tektoo, Volume, Etincel, KWS Tonic, Reflexion, Mango.

✓ **La rhynchosporiose** est également présente, mais pas aussi précocement que l’année dernière.

✓ **La ramulariose**, souvent très active en fin de montaison, est restée très discrète cette année, même si quelques symptômes s’observent en fin de cycle.

Quelques symptômes de **charbon nu** de l’orge d’hiver sont signalés sur épi cette année.
Statistiques campagne 2017 – Bilan Sanitaire et climatique

Evolution des surfaces campagne 2017 – Estimations Agreste juillet 2017

Statistiques colza
Evolution surfaces colza (ha) - Agreste juillet 2017

*Estimation Agreste juillet 2017

Retour de rendements corrects en colza en 2017
Agreste juillet 2017
Bilan Sanitaire et climatique
Contexte été 2016 : sec mals pas partout

Contexte semis 2016

Rappel contexte automne 2016 : du sec !
Pluie de mi octobre à mi novembre

Limaces

Malgré le peu d'eau en été, les limaces se « réactivent » lors des pluies

Températures « douce » saisonnières au mois de septembre

- Acceleration des stades pour les parcelles ayant levées précocement.
- Hétérogénéité des stades
Croissance lente en début de cycle comme la campagne précédente, mais meilleure croissance par la suite

A noter :
3 automnes de suite où la croissance est lente au départ, levées plus tardives

*Stades moyen BSV Picardie automnes 2010 à 2016*

**Octobre : Températures plus fraîches au mois d’octobre**

- Les stades sont hétérogènes
- Faible pression des ravageurs dû en partie aux températures fraîches
- Les colzas les moins développé sont soumis à l’attaque des ravageurs d’automne.